



Bernay



L'Éveil Normand du 12 juillet 2023



706 mots

Classe bleue à Bernay

Lutter et prévenir contre les risques de noyade dès la maternelle

Durant quatre jours, les élèves de l'école maternelle de Beaumesnil se sont rendus à la piscine de Bernay dans le cadre de la « classe bleue ». Mise en place pour lutter contre les noyades, cette initiative était, pour beaucoup, l'heure du premier plongeon.

Prêts à plonger dans le grand bain ? Tous ne l'étaient pas en début de semaine. Et pour cause, 32 enfants âgés seulement de 3 à 5 ans ont découvert la piscine de Bernay durant 4 jours. Du lundi 3 juillet au vendredi 7 juillet (sauf le mercredi), les élèves de l'école maternelle de Beaumesnil ont participé à la « **classe bleue** ». Un dispositif créé par le ministère des Sports, visant à combattre le fléau des noyades chez les jeunes enfants.

Une pédagogie spéciale

Certains seraient bien restés aux vestiaires au début. En effet, sauter dans l'eau peut effrayer quand on ne sait pas nager. Surtout lorsque les maîtres-nageurs vous annoncent que tout objet permettant de flotter (brassard, ceinture, frite) restera rangé dans un local. « **Nous commençons simplement par les faire sauter dans l'eau afin qu'ils puissent comprendre qu'ils peuvent remonter et regagner le bord sans équipement** », détaille le maître-nageur Virgile Massadi.

Après cette première étape, les enfants s'engagent sur un parcours constitué de plusieurs ateliers. « **Pour se déplacer, ils s'accrochent à une corde tout au long du parcours. Une fois arrivés sur l'atelier, nous essayons de faire lâcher la corde aux plus confiants** », ajoute-t-il. Pour cela, les encadrants ont leur méthode : descendre une petite échelle et se laisser remonter à la surface en lâchant tout, pour comprendre que l'on peut flotter. Ou encore, se reculer à deux petits mètres de la corde et demander à l'enfant de venir attraper les mains du maître-nageur. Chacun à sa technique et une chose est sûre, les progrès sont frappants. « **Cela fait 3 jours que nous venons.**

Soit 6 séances de 45 minutes. Et en si peu de temps, la progression de chacun est impressionnante. », s'étonne l'enseignant de la classe, Laurent Widoot.

Même pas peur

Peu importe la manière dont se déplace l'enfant dans l'eau, son niveau... Tous sont ici pour apprendre à être à l'aise dans le milieu aquatique, à leur rythme. Peu de chance qu'ils soient prêts pour les Jeux Olympiques de Paris en 2024 malheureusement. **« À la fin, ils auront tous un diplôme avec le palier atteint, mais dans l'eau, tout le monde est mélangé. Si l'un d'entre eux est moins à l'aise, mais qu'il voit son copain devant réussir l'exercice, il se dira que finalement, ce n'est peut-être pas impossible »**, constate Virgile Massadi.

Cette approche est d'autant plus importante avant l'été, moment où le nombre de tragédies explose : **« De juin à septembre, nous recensons 1900 noyades, dont 550 décès chez les moins de 13 ans »**, informe Fanny Poutriquet, formatrice pour la FFSS (Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme).

12 encadrants en formation

Une pierre, deux coups. Il n'y avait pas que les enfants en train d'apprendre. Cette semaine, 12 encadrants étaient aussi formés par la FFSS. Parmi eux, tous sont des maîtres-nageurs diplômés, mais pas encore initiés au dispositif de l'aisance aquatique. **« L'idée est d'avoir de nouvelles personnes aptes à animer ces classes ou stages bleu(e)s pour les répandre ailleurs dans la région. Tout en respectant cet apprentissage : sans les équipements de flottaison, etc... »**, souhaite Franck Petijon, conseiller d'animation sportive au Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports.

L'Intercom de Bernay a pris l'initiative de répondre à cet appel à projets de l'ANS (Agence Nationale des Sports). Désormais, le directeur de la piscine André Perrée de Bernay, Yannick Farré espère **« un effet boule de neige »**. **« Cette année, nous avons accueilli 13 écoles, soit près de 300 enfants au cours de ce dispositif »**, recense-t-il. Espérons que de nouvelles structures n'hésiteront pas à se mouiller également.

Alexis Coignard

Sans équipement de flottaison, les enfants se sont déplacés dans la piscine à l'aide d'une corde.



Plusieurs ateliers ont été mis en place pour acquérir de la confiance dans l'eau.



Avec Virgile Massadi, on travaille... et on rit.

Douze encadrants à l'aisance aquatique étaient en formation cette semaine.